

La demeure de Champvieux

Au bout de la rue du Lurin, une imposante bâtisse carrée s'ouvre sur un vaste parc surplombant le val de Saône. Au XIV^e siècle, on trouve déjà l'appellation « *Campus vetus* » (vieux champ). En 1683, N. Manis, homme de loi du chapitre, reconnaissait « maison et chènevière joints ensemble au territoire de Lurin ».

En 1740 F. de Mayeuvre, riche négociant, rachète le domaine, l'embellit ce qui lui permettra d'être nommé échevin du village (équivalent d'adjoint au maire) et de parachever ainsi son ascension sociale.

Son fils Etienne de Mayeuvre lui succède. Épris d'art, il se lance dans la collection d'une collection de tableaux. Devenu maire sous l'Empire, il vécut en grand propriétaire terrien et reçut le jeune Ampère et sa fiancée Julie dans son « jardin anglais ». Le grand salon de la bâtisse était autrefois orné de belles cheminées Louis XIV et de fresques, dont une frise d'atlantes, grandes figures d'hommes encadrées de pilastres en trompe l'œil.

Sa sœur Sabine de Mayeuvre de Champvieux épouse Jean-Baptiste de Nervo vicomte d'Oingt. Ils ont une fille Hélène qui épouse le 12 avril 1784 André-Marie Gaultier seigneur de Clairval et marquis de Montgeroult .

Hélène de Montgeroult. La célèbre pianiste et compositrice tirée de l'oubli par le musicologue Jérôme Dorival, était donc issue de la famille Mayeuvre. Il est fort probable qu'elle séjourna une partie de son enfance dans la demeure de ses grands-parents. Après divers changements de propriétaires, la bâtisse a été transformé en copropriété et abrite à présent une quinzaine d'appartements.

Hélène de Montgeroult



naît Hélène de Nervo à Lyon en 1764. Ses parents appartiennent à la noblesse financière e Lyon. Sa famille maternelle, les Mayeuvre, est propriétaire du château de Champvieux. Hélène reçoit l'éducation intellectuelle et musicale propre à l'aristocratie. Ses talents musicaux dépassent rapidement toutes les attentes.

En 1784, elle épouse le marquis de Montgeroult et devient elle-même marquise. Installée à Paris, elle fréquente les salons intellectuels des Rochechouart, puis de Mme de Staël, où elle brille par sa culture et son jeu musical. Son statut d'aristocrate lui interdit de se produire en public, mais elle joue en privé et excelle au piano, cet instrument commençant à s'imposer devant le clavecin. Elle est particulièrement réputée dans l'interprétation de Mozart, son contemporain, et de Bach.

En 1789, cette femme des Lumières adhère aux idées révolutionnaires. Cependant, à partir de 1791, les attaques contre les aristocrates se multiplient et les Montgeroult s'exilent en Angleterre, puis en Allemagne. Mais Hélène choisit de rester en France.

La Marseillaise lui sauve la vie

Son mari décède en 1793. Hélène est arrêtée et lors de sa comparution devant le Comité de salut public, elle joue La Marseillaise au piano, une interprétation qui lui permet de sauver sa tête et d'être nommée professeure de musique au futur Conservatoire de musique. Elle y exerce de 1795 à 1798 et commence à cette époque la rédaction de sa méthode d'enseignement du piano. Elle compose de nombreuses sonates et études jusque dans les années 1815.

Ses innovations se retrouveront dans les œuvres de grands pianistes comme Schubert ou Chopin. Vers la fin de sa vie, elle se retire à Florence, en Italie, où elle s'éteint en 1836.

La demeure de Champvieux est aussi appelé Château de Montbrian.



St-GERMAIN-au-Mt-d'OR (Rhône)
Le Château de Montbrian et
le Peuplier centenaire - C.B.

7. — SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR (Rhône). — Château de Montbrian

